

Zeitschrift: Rapport annuel / Bibliothèque nationale suisse

Herausgeber: Bibliothèque nationale suisse

Band: 86 (1999)

Rubrik: Éditorial

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Éditorial

L'année 1999 aura été, pour bon nombre d'entre nous, une année d'exil. Rappelons en effet pour mémoire que, dès l'automne 1998, il avait fallu se résoudre à quitter la Hallwylstrasse, puisque notre bâtiment entrait dans une phase de réhabilitation et de modernisation radicale. La majorité du personnel administratif de la Bibliothèque a donc trouvé refuge dans des locaux préalablement occupés par l'Office fédéral de la statistique qui, pour sa part, venait de s'installer à Neuchâtel. Attendu qu'il apparaissait hors de question de fermer la BN durant les deux années que devaient durer les travaux, il fut décidé que les services publics de l'institution (prêt, information, magasins, reprographie ...) continueraient, bon an mal an, d'assumer leurs missions auprès de nos usagers. Cet éclatement sur deux sites n'est évidemment pas sans poser quelques difficultés, comme on peut le constater à la lecture des différents comptes-rendus de services composant la seconde partie de ce rapport. Toutefois, la distance séparant les deux pôles d'activité de la BN n'est que de quelques kilomètres. Et une bonne organisation interne a su remédier aux sentiments de manque et d'éloignement. En outre, s'ils ne présentent certes pas le charme discrètement suranné du bâtiment de la Hallwylstrasse – dont la construction remontant au début des années trente s'inscrit dans la mouvance carree du Bauhaus –, les locaux de la Schwarzworstrasse mis à notre disposition, quoique souvent exigus, ne manquent pas de confort. Avouons-le, l'histoire garde les traces d'exils plus traumatisants. Au début, c'est vrai, il y avait de quoi s'étonner devant cet immeuble inspiré davantage par l'art vaubanesque du Pentagone que par les créations de Gropius. Le fait, pour tout collaborateur, de devoir franchir au moins six portes – dont deux ne peuvent se déverrouiller qu'au moyen d'une carte magnétique personnelle – avant de se retrouver dans son bureau, n'a pas été sans provoquer quelques mouvements d'humeur. Ces allures de camp retranché, de fortin, probablement issues de quelque imagination

nostalgique du « réduit national », contrastaient assurément avec l'esprit d'ouverture qui caractérise la BN depuis sa naissance. Au reste, paradoxalement, à trop vouloir se protéger, on finit par attirer l'attention et la convoitise. C'est ce qu'a démontré au cours de l'année une visite nocturne aussi intéressée qu'inattendue ; les cambrioleurs sont bien sûr repartis bredouilles et, on les imagine, penauds, au comble de la déception. De notre côté, avec le temps, nous nous sommes habitués à tirer les lourdes portes de verre armé, tant et si bien que nous risquons d'être tout dépayrés une fois de retour à la Hallwylstrasse.

Pour quand est-il, ce retour ? Il s'effectuera à la fin de l'année 2000 ou au début de 2001. Autant dire qu'à peine avions-nous pris nos quartiers à Fort Knox, nous nous préparions déjà à regagner nos pénates. Durant 1999 a été défini un projet qui traitera toutes les questions posées par cette réintégration et qui établira les mesures à prendre. La dénomination de ce projet prioritaire, « *Avanti* », parle d'elle-même... Jean-Marc Rod, responsable de la section des Services aux usagers, a été chargé de sa direction. Il en expose les traits principaux dans son article, coécrit avec les différents responsables des sous-projets, dont celui intitulé *Médias*, qui prépare la mise sur pied d'une bibliothèque d'ouvrages de référence dans divers domaines spécifiquement liés à la Suisse, le tout en libre accès. L'objectif fondamental d'*Avanti* est donc de fournir à nos usagers de nouveaux services en matière d'information, adaptés aux besoins actuels. Voici donc pour le contenant. Quant au contenant, c'est un bâtiment totalement rénové et transformé que nos lecteurs retrouveront au début de l'an 2001. Willi Treichler, spécialiste de toutes les questions relatives à l'architecture du bâtiment, nous résume les principales phases de développement que celui-ci a connues et connaît encore.

Par ailleurs, les travaux et les aménagements à la Hallwylstrasse ne doivent pas nous faire oublier d'autres importants projets liés au développement de nos fonds. Marie-

Christine Doffey, responsable de la section des Collections, nous expose la délicate problématique des documents électroniques et de leur conservation. Marius Michaud, responsable suppléant des Archives littéraires, évoque le très intéressant programme VOCS consacré aux voix de la culture littéraire suisse, réalisé sous l'égide de l'association Memoriav et en collaboration avec la Radio suisse romande. Enfin, Susanne Bieri, responsable du Cabinet des estampes, nous présente les résultats d'un travail de recherche mené sur un très bel ensemble d'aquarelles du début du XIX^e siècle dû à ces « petits maîtres suisses » qui, souvent, méritent mieux que cette condescendante appellation. Enfin, mais sans doute vaudrait-il mieux dire *d'abord*, puisque c'est par là que commence notre rapport, la nouvelle présidente de la Commission de la BN, Rosemarie

Simmen, conseillère aux États jusqu'en 1999, récapitule les défis auxquels la BN sera confrontée ces prochaines années dans le contexte d'une société toujours plus friande d'information et de vitesse.

Comme à l'ordinaire, la seconde partie du rapport brosse un portrait kaléidoscopique de l'institution, avec ses tâches usuelles et nouvelles, ses projets, ses objectifs ... « On sait que l'exilé se repaît d'espérances. » Eschyle, en juste tragédien, nous le rappelle. Quoi de mieux, pourtant, que l'espérance pour détourner un instant le bibliothécaire de son devoir de mémoire ? Car comme le remarquait justement Flaubert, « le souvenir est l'espérance renversée. On regarde le fond du puits comme on a regardé le sommet de la tour. » Être privé de ses livres et de sa bibliothèque, quelle meilleure condition pour rêver à l'avenir ?

Schweizerware

